

# Un grand Tour *qui fait débat*

Ce fleuron de notre Fédération a doucement dérivé vers le cyclospor. De nombreuses voix s'élèvent pour réclamer plus de cyclotourisme dans ce Tour cyclotouriste qui n'en a plus que le nom.



© Yves Contrebeau

Au milieu des vignobles

**U**ne telle organisation sur une durée de trois semaines demande forcément une énorme préparation en amont : parcours, contacts, hébergements... Tout organisateur comprendra aisément la difficulté de la chose, car nous savons combien il n'est pas simple de trouver des villes étapes adaptées mais...

À la lumière des témoignages reçus, il apparaît que certains points, et non des moindres, méritent réflexion afin que cette belle vitrine ne dérive pas et finisse par exploser.

## Plaidoyer pour un Tour vraiment cyclotouriste

Jean-Michel Bouillerot a été à l'origine du Tour avec Michel Depond, Henri Dusseau, Jacques Maillet, Jean-Michel Richefort et Dominique Lamouler. Il était au départ cette année avec son épouse : « Le Tour cyclo n'est pas un séjour comme les autres ; c'est, à l'instar du Paris - Pékin ou du Raid Vert Transalpin à venir, une organisation d'exception, vitrine de la FFCT. Nous y démontrons notre savoir-faire et notre éthique. Il

faut revenir à une conception de tourisme à bicyclette en favorisant les sites touristiques, mais aussi en allant à la rencontre des habitants ». Et pour cela, Jean-Michel propose de s'appuyer sur les clubs locaux aux villes étapes « non pour avoir des réceptions, mais pour un accueil vivant et chaleureux, ce qui implique de revenir au concept d'arrivée groupée guidée par les cyclos locaux, donc aucune difficulté pour trouver son hébergement ». D'un point de vue pratique, il propose « des étapes raisonnables, 100 à 120 km, limiter le nombre de participants à 80 environ pour avoir une logistique plus réduite d'où la plus grande facilité pour assurer un hébergement unique où chacun pourrait rencontrer les autres participants ». Ces étapes plus courtes permettraient également « de prendre le temps », de faire en somme du cyclotourisme.

Pierre Flecher, de Saint-Paul-les-Dax (Landes), ancien participant, déplore lui aussi l'absence de relations avec les ligues, comités ou clubs : « Un président de ligue se doit

d'être au courant du passage du Tour. Je n'ai pas jugé utile de faire des démarches auprès des clubs dacquois puisque l'organisation nous ignorait. Quant au choix des routes, il ajoute : « Le GPS utilisé ne donne pas les routes intéressantes que connaissent les locaux. »

## Trop de consommateurs

Michel Corand met l'accent sur d'autres points en faisant la différence entre les objectifs actuels des divers participants : « Pour certains, le but est le défi purement sportif. Fraîchement débarqués dans les rangs FFCT, ils viennent en consommateurs à la recherche de performances. Pour d'autres, habitués de la grande randonnée, le Tour a répondu favorablement à leurs attentes, mais pour certains totalement novices, ils se sont engagés dans une organisation dont ils ignoraient presque tout : manque d'expérience, pas de pratique de la grande randonnée d'où absence de foncier. Il est préférable de passer en revue ses aptitudes, et ses possibilités à supporter la répétition

d'efforts prolongés ». Quant au tracé, il a conscience de la difficulté à l'harmoniser, mais pour lui aussi, les étapes dans leur grande majorité étaient trop longues « avec un relief accidenté et souvent une distance trop importante pour se rendre au pique-nique, d'où l'impossibilité de pratiquer le cyclotourisme par crainte de ne pas être en mesure d'arriver dans un délai raisonnable permettant le repos et sa propre interendance. » Quant aux hébergements « Trop de lycées ou établissements municipaux ne correspondant pas à la demande de la clientèle cyclo. »

#### Mieux communiquer

Pour Jean-Louis Rougier : « Par rapport à la dernière édition, il y avait 400 km de plus, ce qui correspond en gros à une heure de vélo en plus par jour, soit une heure de récupération quotidienne en moins, sachant tout ce qu'il faut faire après l'étape. » Tout comme les autres témoins, Jean-Louis a remarqué que « l'ambiance s'en est ressentie : participants stressés, limite agressifs, fatigue générale du peloton, sentiment de ras-le-bol, de saturation... La fête du dernier jour en a été réduite à sa plus simple expression. »

Si la nourriture a souvent été jugée insuffisante aux petits-déjeuners et aux pique-niques, il est également regretté « une absence de communication, un état de fait difficilement compréhensible dans une telle organisation. Un petit briefing quotidien aurait été le bienvenu. »

Michel tient à féliciter le mécano « qui, comme toujours en raison de l'insouciance ou de l'irresponsabilité de certains, a accompli des proesses pour que ceux-ci terminent le tour sur un vélo en état » et regrette « l'absence des Amis du Tour cyclotouriste qui, par leur présence, apporteraient de l'amitié, une diversion, quelques friandises et surtout une détente avec le dialogue et la joie de retrouver les anciens. »

#### Le débat est ouvert

Ces points relevés et soulignés par ces témoignages devront ouvrir les portes à une discussion constructive afin que cette organisation retrouve ses valeurs originelles pour le plus grand bonheur des futurs participants. Pour sa part, le Comité directeur fédéral se saisira de ce dossier pour faire évoluer le Tour dès 2012 en tenant compte de toutes les remarques. ■

Michel Savarin

#### Quelques chiffres

- 145 participants
- 21 étapes
- 20 cols
- 3 444 km soit 164 km par jour en moyenne
- 34 500 m de dénivellation soit 1 642 m par jour en moyenne



On roule groupés contre les intempéries



Repas à Thoiry dans le cadre prestigieux de l'Orangerie du Château



Le groupe des participants